

CAMPUS CARLONE
1^{er} DÉCEMBRE 2025

DU LABYRINTHE DE LA SAUDADE À LA SPLENDEUR DU CHAOS

JOURNÉE D'ÉTUDE EN HOMMAGE À EDUARDO LOURENÇO (1923-2020)

Philosophe et essayiste portugais

Maître assistant à l'Université de Nice (1965-1989)



© Rui Sousa

DU LABYRINTHE DE LA SAUDADE À LA SPLENDEUR DU CHAOS
JOURNÉE D'ÉTUDE EN HOMMAGE À EDUARDO LOURENÇO
Maître assistant à l'Université de Nice (1965-1989)

à partir de 9h accueil des participants et du public

9h30 -12h30 SALLE DE CONFÉRENCE DE LA BU HENRI BOSCO

EDUARDO LOURENÇO DANS LE LABYRINTHE : PHILOSOPHIE ET LITTÉRATURE

9h30 mots d'accueil et de présentation : par Marina Nordera, directrice intérimaire du CTELA
et Patrick Quillier, organisateur de la Journée d'étude

présidente de séance : Béatrice Bonhomme, Professeure de Littérature française du XX^e siècle

9h45 - 10h30 :

Marie João Cantinho (Lisbonne)

Eduardo Lourenço et le concept d'hétéodoxie

10h30 - 11h15 :

Patrick Quillier (Nice)

Eduardo Lourenço et l'épos (réflexions sur la place du poète dans la cité)

11h15 - 11h25 : pause

11h25 - 12h10 :

Paula Mendes Coelho (Lisbonne)

Eduardo Lourenço et le cosmopolitisme littéraire de Fernando Pessoa et Maria Gabriela Llansol

12h10 - 12h30 : discussion

14h30 -18h AMPHI A0011 (EX AMPHI 60)

SAUDADES D'EDUARDO LOURENÇO : ÉCLATS DE MÉMOIRE

président de séance : Levente Seláf, Professeur de Littérature générale et comparée

14h30 - 15h15 :

Michel Chandaigne (Paris)

Eduardo Lourenço, Fernando Pessoa et l'intranquillité

15h15 - 16h :

Luisa Braz de Oliveira (Paris et Lisbonne)

Le retour à Lisbonne (Un labyrinthe intime d'Eduardo Lourenço)

16h - 16h15 : discussion

16h15 - 16h30 : pause

16h30 - 17h15 : *Héritages d'Eduardo Lourenço* (table ronde animée par Michel Chandaigne)

17h15 - 18h : *Eduardo Lourenço « revisitado »* (lectures)

Divers extraits de textes d'Eduardo Lourenço et sur lui, ainsi que poèmes de sa prédilection.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Marie João Cantinho

Eduardo Lourenço et le concept d'hétérodoxie

En 1949, le jeune Eduardo Lourenço définit le concept d'hétérodoxie qui sera au cœur de sa pensée, car il définit sa position intellectuelle face à la culture, à la philosophie et à l'identité portugaises. Être hétérodoxe, pour Eduardo Lourenço, signifie refuser les systèmes de pensée fermés, éviter les orthodoxies idéologiques et penser à partir du doute, de l'ambiguïté et de la multiplicité. Au lieu de rechercher des vérités absolues, il préfère le questionnement continu – la pensée comme essai, comme réflexion en mouvement. Cette attitude le place en dehors de toute doctrine rigide : ni marxiste, ni catholique dogmatique, ni nationaliste traditionnel. L'hétérodoxie est donc la méthode et l'éthique de sa pensée : penser « contre soi-même », se maintenir dans un état de tension et de contradiction, où le sens n'est jamais achevé. Ainsi, l'hétérodoxie est-elle, chez Eduardo Lourenço, une forme de liberté intellectuelle, une manière de penser ouverte, critique et poétique, toujours à la recherche de la compréhension du Portugal et de l'être humain dans leur complexité multifactorielle.

Patrick Quillier

Eduardo Lourenço et l'épos (réflexions sur la place du poète dans la cité)

En 2001, la Délégation de l'Institut Camões en Belgique a édité le texte d'une conférence prononcée par Eduardo Lourenço à Bruxelles, au Théâtre-Poème de Monique Dorsel, sous le titre *Le Poète dans la Cité (aujourd'hui)*. En partant de la présentation des idées développées dans ce texte, et en traversant en toute « hétérodoxie », d'autres textes de l'auteur du *Labyrinthe de la Saudade* et de *La Splendeur du chaos*, on tentera de comprendre sa relation complexe avec la poésie en général et tout particulièrement avec la poésie épique, autrement dit celle de l'aède impliqué dans la destinée de l'humanité et du monde

Paula Mendes Coelho

Eduardo Lourenço et le cosmopolitisme littéraire de Fernando Pessoa et Maria Gabriela Llansol

À partir de la littérature, de la poésie surtout, le philosophe Eduardo Lourenço n'a cessé d'interroger l'identité portugaise, « l'imaginaire lusiade » ancré dans un passé glorieux qui empêcherait tout élan futur. Selon Lourenço, l'identité portugaise ne s'oppose pas au cosmopolitisme mais vit en constante tension avec lui. Sa réflexion gagne une ampleur indéniable lorsqu'elle est mise en rapport avec l'œuvre de deux noms incontournables, aujourd'hui, de notre littérature : Fernando Pessoa (1888-1935) « notre héros culturel », poète et penseur, qui affirmait « souffrir de crises d'abondance », et plus récemment Maria Gabriela Llansol (1931-2008), « le prochain grand mythe littéraire » portugais selon Lourenço, dont l'œuvre inclassable, entre langues et cultures (se « nourrissant » entre autres de poètes français qu'elle choisit de « traduire »...), représente un incroyable défi, surtout pour un chercheur comparatiste.

Michel Chandaigne

Eduardo, Pessoa et l'Intranquillité

Eduardo Lourenço et de nombreux intellectuels portugais n'appréciaient guère que le mot *desassossego* soit traduit en français par *intranquillité*, lui préférant *inquiétude*. Michel Chandaigne eut quelques échanges avec lui à ce sujet, pensa le convaincre mais la conversation resta inachevée.

Luisa Braz de Oliveira

Le retour à Lisbonne (Un labyrinthe intime d'Eduardo Lourenço)

Un témoignage sur les années du retour d'Eduardo Lourenço au Portugal, en plusieurs étapes, jusqu'à son départ définitif de Saint Paul de Vence pour Lisbonne en 2013. Durant une vingtaine d'années, Eduardo déroule des thèmes qui lui sont chers : la patrie, le destin, toujours en lien avec sa vie à Vence.

PRÉSENTATIONS BIOGRAPHIQUES DES INTERVENANTS

Maria João Cantinho

Elle a passé son enfance en Angola jusqu'à la révolution du 25 Avril 1974. Elle a étudié à Lisbonne (maîtrise et doctorat en Philosophie). Elle a publié quatre essais, *L'Ange Mélancolique*, *Walter Benjamin: Mélancolie et Allégorie*, *La Danse de la Métamorphose* et *Cosmopolitisme et Réverie*, quatre livres de fiction, dont le dernier s'intitule *Ailes de Saturne*, et six recueils de poésie, dont *De l'infime*, publié en 2016, primé au Portugal. Elle publie régulièrement des critiques littéraires en revues online et papier (*Colóquio Letras*, *Jornal de Letras*, *Artes e Ideias*, *Revista Pessoa* etc.) Sa poésie est traduite en français, italien, roumain, espagnol et hongrois, et elle a été invitée dans plusieurs festivals de poésie nationaux et internationaux. Elle est, comme professeure, enseignante-rechercheuse du Centre de Philosophie de l'Université de Lisbonne. Publiée également au Brésil et en Argentine, elle est membre de la direction du PEN Club Portugais et de l'Association des critiques Portugais. Elle dirige la revue *Caliban*.

Patrick Quillier

Professeur émérite de Littérature générale et comparée de l'Université Côte d'Azur. Ancien directeur du CTELA. Sa recherche porte sur le rôle de l'oreille en littérature et en critique littéraire. Comme traducteur il a traduit de nombreux poètes portugais, en particulier Fernando Pessoa, dont il est l'éditeur dans la collection Pléiade pour ses *Oeuvres poétiques* (2001). Comme compositeur il a été primé au Concours international de composition « Fernando Pessoa » (Lisbonne) pour sa cantate *Além da Dor* sur des textes de Fernando Pessoa et de ses hétéronymes (1985). Comme poète il a publié plusieurs recueils dont *Voix éclatées (de 14 à 18)*, Éditions Fédérop, 2028, Prix Kowalski de poésie de la Ville de Lyon 2018. Dans l'un de ses derniers recueils, un poème consacré à Pessoa est dédié à Eduardo Lourenço, dont il a été l'ami et avec qui il a eu de nombreuses conversations stimulantes et mémorables.

Paula Mendes Coelho

Comparatiste de formation (Master en Études Littéraires Comparées ; Docteur en Études Françaises, spécialité Littérature Comparée), elle a été professeure du Département des Humanités, *Universidade Aberta – Lisboa*, où elle a coordonné le Master en Études Comparées – Littérature et Arts. Chercheuse intégrée du CEC (Centre d'Études Comparatistes de la Faculté des Lettres de Université de Lisbonne). Domaines de recherche : Littérature comparée XIX-XXI^e siècles (lusophone ; francophone) ; Symbolisme français et belge ; les œuvres de Fernando Pessoa, de Maria Gabriela Llansol... Auteur de *Questões de poética simbolista – do Romantismo à Modernidade* (2006), d'articles et essais dans le domaine des Études Comparées. Elle est membre de divers jurys de Prix Littéraires (PEN Portugais ; Associação Portuguesa de Escritores –APE). Elle est Vice-présidente de l'Associação Portuguesa dos Críticos Literários – APCL.

Michel Chandaigne

A été professeur au Lycée Charles Lepierre de Lisbonne en 1982, nommé en même temps que Patrick Quillier. À son retour, il fonde la Librairie Portugaise et Brésilienne à Paris en 1986 – qui va bientôt fêter ses 40 ans –, participe à l'aventure Pessoa chez Christian Bourgois et fonde en 1991 la maison d'éditions Chandaigne & Lima, consacrée à la culture lusophone dans le monde, qui publièrent notamment Eduardo Lourenço : *Mythologie de la Saudade*, plusieurs fois réédité, et *Pessoa, roi de notre Bavière*.

Luisa Braz de Oliveira

Née à Lisbonne. Après des études en philologie allemande et anglaise, elle s'installe à Paris en 1979 où elle intègre le Centre culturel portugais de la Fondation Calouste Gulbenkian. On lui confie, en 1982, la responsabilité des activités éditoriales et musicales, et elle développe un catalogue d'environ 300 titres liés à la culture portugaise, où l'on peut lire les multiples collaborations d'Eduardo Lourenço avec la Fondation à Paris. Luisa Braz de Oliveira a, par ailleurs, dirigé l'ouvrage *Lisbonne*, chez Robert Laffont dans la collection « Bouquins » (2013). En 2015, elle fait paraître chez Gallimard un recueil de textes d'Eduardo Lourenço, *Une vie écrite*. De retour au siège de la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne, elle a eu la mission et le privilège de l'accompagner quotidiennement dans les dernières années de sa vie.